

Et l'hymne se poursuit dans des strophes nombreuses encore, toutes également vibrantes, et celle-ci peut-être plus que les autres :

Sicque lætantes adeamus omnes
Obviam tantæ celeres Patronæ
Atque dicamus Domino canentes :
Vivat in ævum.

Il y a ici comme un écho antédilaté des cantiques que nous entendions naguère encore à Sainte-Anne de Beaupré, quand des milliers de pèlerins chantaient d'une seule voix le refrain si populaire :

Vive sainte Anne !
Elle est notre patronne, etc.

C'est le *Virat in ævum* du carme de Turin.

2. Poésie française.

On se rappelle peut-être ce que nous avons dit dans le préambule de cette étude à propos de la poésie française ; on n'a peut-être pas oublié non plus les quelques extraits que nous avons déjà faits à d'anciens poèmes comme ceux de *Lez-Breiz*, du *Saint-Graal*, de l'*Histoire de sainte Léocade*, et aux poètes Froissart, Jean de Venette, Jehan Michel, Marcé, Bertaud de Périgueux ; et l'on s'étonnera moins que, sous ce titre de *Poésie française* qui devrait tant promettre, nous offrions en réalité si peu de chose.

— 000 —

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

QUÉBEC.—Au printemps dernier, un soir, fatiguée d'entendre pleurer mon bébé âgée de 4 semaines, j'osai lui donner quelques gouttes d'un remède, afin de